

**EPUB Marchienne-au-Pont**  
**Groupe liturgique**  
**Culte de Pâques 2012**  
**8 avril 2012**

**Accueil :** Jean- Paul

**Chant: 471/1**

**Louange :**

(Alternance Martine et Nicole)

Nous te louons et nous te bénissons  
pour ta parole dans nos silences,  
pour ta fidélité dans nos errances,  
pour ta lumière dans nos obscurités,  
pour ta foi dans notre incrédulité.

Nous te louons et nous te bénissons  
pour ta source dans nos déserts,  
pour ta vie dans nos cimetières,  
pour ta présence, dans nos exils,  
pour ton souffle sur notre argile.

Nous te louons et nous te bénissons  
pour ton feu dans nos nuits,  
pour ta paix dans nos conflits  
pour ton Fils dans nos malheurs,  
pour ta guérison dans nos peurs.

Nous te louons et nous te bénissons  
pour ta victoire sur nos inquiétudes,  
pour ton pain dans notre solitude,  
pour ton Évangile sur notre blessure,  
pour ta résurrection dans nos fractures

Levons-nous et chantons au

**Chant: 475/1-2**

**Humiliation :** Martine

Tournons-nous vers Dieu pour lui demander son pardon et son aide :

Seigneur Dieu, nous voulons te dire notre peur et notre angoisse  
devant le mal et la souffrance du monde.

Te dire aussi notre honte et notre confusion parce que nos propres fautes  
prolongent et augmentent cette souffrance.

Pardonne-nous Seigneur, d'agir si naturellement comme des égoïstes, et de ne pas aimer  
notre prochain avec l'ardeur, le respect et l'attention qu'avait Jésus.

Pardonne-nous de t'aimer si mal, d'attendre toujours tes services au lieu d'être à ton service.

Pardonne-nous d'oublier que notre vrai bonheur est de t'aimer et de te suivre.

Accorde-nous ton pardon.

Qu'il soit notre paix, notre joie et notre force. Nous te le demandons au nom de Jésus-Christ.  
Amen.

### **Groupe vocal : Quand le soir descend**

**Paroles de grâce** : Nicole

Si tu brûles de fièvre,

Il est la source qui rafraîchit.

Si tu es oppressé par tes fautes,

Il est la délivrance.

Si tu as besoin d'aide,

Il est la force.

Si tu as peur de la mort,

Il est la vie.

Si tu désires le ciel,

Il est le chemin.

Si tu fuis les ténèbres,

Il est la lumière.

Si tu as besoin de nourriture,

Il est l'aliment.

### **Groupe vocal : Alléluia**

**Confession de foi** : Jean-Paul

**Chant**: 273/1-2

**Offrande + pause musicale**

**Quelle fin de semaine !!!**

**Simon de Cyrène** raconte

**NARRATION : Michèle**

Quelle fin de semaine agitée !

Quand, moi Simon, simple paysan, j'ai quitté la colonie juive de Cyrène, en Libye, pour m'installer près de Jérusalem, on m'aurait annoncé tout ce qui m'est arrivé pendant la Pâque, que j'aurais bien ri !

Je n'y aurais pas cru un seul instant !

Mais laissez-moi vous raconter en commençant par le début...

Ce vendredi, je revenais des champs où je travaillais, avec mes fils, Rufus et Alexandre, quand j'ai croisé toute une troupe de gens : des hommes et des femmes juifs, des soldats romains, des chefs du peuple, trois hommes, des condamnés, qui portaient chacun une croix. L'un d'eux était à bout de force et du coup, un soldat romain m'a réquisitionné pour l'aider: j'ai dû porter sa croix jusqu'au lieu du supplice à Golgotha.

La façon dont cet homme supportait ce châtiment cruel m'interpellait, alors je suis resté au milieu des spectateurs parmi lesquels j'ai remarqué plusieurs femmes. Elles avaient accompagné la mère du condamné...Leurs visages étaient défaits de chagrin.

Lorsque tout a été terminé, je suis rentré chez moi, troublé par les événements.

Mais voilà, une page se tourne, me suis-je dit. Il faut que chacun reprenne le cours de sa vie.

Donc quand le sabbat a été fini, le dimanche matin, je me suis remis au travail, dans mon champ. Comme je faisais une pause, le soleil était déjà bien haut, j'ai vu passer trois des femmes que j'avais remarquées vendredi à Golgotha. Cette fois, leurs visages étaient illuminés de joie. Plus aucune trace de chagrin !

Cela m'a intrigué et même un peu choqué, je l'avoue : elles semblaient si tristes lors de la mort de cet homme, Jésus le nazaréen, comme c'était écrit sur l'écriteau au dessus de la croix.

Je me suis alors permis de les interpeller et elles sont venues vers moi car elles m'avaient reconnu tout de suite, moi le porteur de la croix de leur ami.

Nous nous sommes présentés ; elles m'ont dit s'appeler Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé et m'ont expliqué qu'elles accompagnaient ce Jésus depuis déjà tout un temps

Elles m'ont raconté une histoire bien étrange...

**COMMENTAIRE : Monique**

*(à partir de l'expérience des femmes)*

Après la crucifixion de leur ami, qu'elles appelaient aussi « rabbi », maître, elles avaient dû retourner chez elles pour les préparatifs du sabbat et elles n'avaient pas pu procéder à l'ensevelissement de Jésus comme il se doit.

Alors, dès les premières heures de la semaine, elles se sont mises d'accord pour s'occuper de l'embaumement définitif de son corps.

Elles sont donc parties à Golgotha, chargées d'huiles et d'aromates.

Elles étaient terriblement tristes de l'avoir perdu.

Ses paroles, ses gestes, son regard...tout en lui disait l'amour de Dieu pour tous les humains, hommes, femmes, riches, pauvres, savants versés dans l'étude des écritures et même simples d'esprit.

Elles aimaient se tenir à ses pieds pour recevoir ses enseignements. Mais voilà, ils l'ont fait taire... définitivement.

En outre, elles étaient fort inquiètes et se demandaient comment elles pourraient entrer dans le tombeau. En effet, après que Joseph d'Arimathée ait placé le corps de Jésus dans le sépulcre, les soldats ont placé devant l'entrée, une lourde pierre, presque aussi grande qu'un homme.

Les gardes postés devant le tombeau accepteraient-ils de leur donner un coup de main pour rouler la pierre et leur permettraient-ils d'achever l'embaumement de Jésus selon la coutume ?

Quand elles sont arrivées près du tombeau, elles ont failli tomber à la renverse : la pierre avait été déplacée et tout ce qu'elles voyaient, c'était un trou béant...

**\*\*\* COMMENTAIRE DE L'ANGE : Claudine**

- Le trou est béant. Le corps n'est plus là. Tout ce qui était signe palpable d'une présence est perdu, ce qui creuse en nous une absence, un désarroi que rien ne peut venir colmater.

Mais ce qui est important dans le récit d'aujourd'hui, ce n'est pas la tombe vide mais l'annonce de la résurrection.

Car les femmes dans le tombeau vide rencontrèrent un messager vêtu de blanc qui leur révéla la résurrection de Jésus.

Pâques c'est la fête de cette grande révélation; c'est la fête de la joie et non celle de la peur.

Bien sûr, elles furent saisies de stupeur, mais il leur dit: « N'ayez pas peur... »

Et si l'apparition de Dieu bouleverse, sa présence aussitôt rassure et apaise. Le vrai Dieu n'est pas celui qui joue sur la peur.

Le messager annonce alors aux femmes qui viennent pour embaumer Jésus:

« Dieu l'a ressuscité; Il n'est pas ici. »

Le tombeau vide devient le lieu d'une nouvelle naissance.

Le messager ajoute ensuite: « Allez dire à ses disciples qu'Il les précède en Galilée... »

La Galilée, le lieu d'où provient Jésus, où Il a rencontré ses disciples, parlé du Royaume de Dieu. C'est retourner à l'origine de la rencontre avec Jésus. C'est où les disciples sont nés, où ils vivent, où ils travaillent. Le Christ nous accompagne non seulement à l'église, mais aussi dans notre vie de tous les jours, dans notre Galilée à nous. Allez! Ne restez pas près de ce tombeau vide. Allez là

où Jésus est vivant, là où Il vous précède, là où Il vous a fixé rendez-vous...en Galilée, sur cette terre qui est la vôtre, dans vos activités quotidiennes.

Naître, vivre, mourir, être enterré...c'est la trajectoire normale de l'histoire humaine.

La résurrection du Christ change cette trajectoire.

Normalement, tout finit au cimetière.

Dans cette histoire du Christ, tout commence au cimetière, autour d'un tombeau vide. Et le messager ne dit pas aux femmes: « Allez dire aux disciples de venir ici pour voir un tombeau vide... » Mais il leur dit: « Allez dire à ses disciples et à Pierre qu'ils retournent en Galilée. Là ils trouveront le Seigneur. »

La communauté des disciples n'est pas recréée autour d'une tombe, mais

autour de Jésus ressuscité. « Il n'est plus ici, Il est ressuscité...Il vous précède en Galilée. »  
Il vous attend là où vous vivez, l'avenir est ouvert, il s'appelle espérance.

\*\*\* **NARRATION** : Michèle

Pourtant, les femmes hésitaient...elles n'étaient pas trop certaines de ce qu'elles avaient vu...Elles n'osaient pas vraiment y croire.

C'est Marie de Magdala qui a vu Jésus la toute première et elle est allée auprès des disciples pour leur donner l'information la plus importante de sa vie : Jésus-Christ est vivant.

\*\*\*

**COMMENTAIRE DES HOMMES** : Jean-Paul

*(Commentaires à partir de l'expérience des hommes.)*

On ne voit que ce que l'on croit !

C'est vrai après tout, nous les hommes pourquoi serions-nous tenus de prendre au sérieux ce que Marie de Magdala raconte. Elle a toujours été, disons, un peu « différente », Marie, et ce que l'on croit ... c'est qu'elle a été un peu secouée par tous les événements de ces derniers jours et qu'elle est redevenue bonne comédienne, excessive voire hystérique comme au bon vieux temps. Et je ris, et je pleure et je me secoue, je me jette à terre ... je me parfume et je suis au devant de la scène, et j'aime la lumière des projecteurs surtout quand elle vient de très haut ... La vérité c'est quelle n'a probablement pas supporté de ne plus voir le Seigneur et voilà maintenant qu'elle veut revivre des moments qui sont définitivement à considérer au passé.

C'est ça le scénario qu'on a en tête et c'est ça que l'on voit : une femme, un peu dérangée, qui n'a pas bien dormi depuis quelques nuits et qui veut jouer à l'intéressante.

Bon, c'est vrai aussi que ça se corse un peu avec les deux autres, ceux d'Emmaüs : D'abord ils sont moins sujets à délirer qu'une bonne femme bouleversée et puis ils nous ont habitués à plus de retenue, de calme et de discrétion. Ils n'ont jamais fait problème dans le groupe et ils nous avaient même dit adieux à la fin du sabbat. Alors leur histoire devenait du coup un peu plus crédible. Le problème c'est qu'ils ne décrivaient pas tout à fait la même chose : ils n'ont pas vu la même personne que Marie. Le Seigneur pourrait-il revêtir plusieurs habits, ressembler tantôt au prophète du désert, tantôt au grand Roi s'approchant du temple, tantôt à celui qu'on a vu sur la montagne ? Et puis pourquoi ce serait à eux que le Seigneur se serait montré s'il voulait nous dire quelque chose ?

On a cru sincèrement que ces deux là désiraient aussi se rendre intéressants ou qu'ils étaient touchés par une espèce d'hallucination puisqu'ils ne décrivaient pas tout à fait la même chose.

Et nous, on ne voit que ce que l'on croit ! Et ce que l'on croit c'est qu'ils ont eu le temps de se faire tout un cinéma en revenant de leur cambrousse au sujet d'un gars qui ressemblait au Seigneur ! En plus, ils se sont probablement laissé influencer par ce que les femmes ont raconté et ils ont cru ... reconnaître le Seigneur. Mais ils se sont trompés !

Le coup de massue, c'est quand il, le Seigneur, est venu lui-même se montrer alors que nous étions à table. On en a eu le souffle et l'appétit coupés ! Et qu'est-ce qu'il fait : il joue au

docteur ! C'est bien lui ça. Il vient diagnostiquer chez nous de la sclérocémie ! La sclérose du cœur, la dureté du cœur, le manque de vie ou de foi en la vie ! Après avoir rencontré une femme, deux hommes voilà qu'il était à table avec nous tous et là on était bien obligé de voir ce que l'on croyait : Il est vivant, il est réveillé et il veut nous guérir de nos scléroses mentales, spirituelles, du cœur !

Et comme au bon vieux temps, dans les repas au cours desquels il enseignait, après nous avoir disputés, il nous a bluffés en nous donnant une mission : partir dans le monde entier. C'est bien lui, ça. On n'est pas encore remis, on hésite à retourner en Galilée, on ne sait pas ce que l'avenir nous réserve et il nous envoie au diable vauvert ! C'est bien lui ça, oui, on vous le dit : c'est bien lui !

\*\*\*

### **NARRATION : Michèle**

Et voilà, maintenant, les deux Marie et Salomé sont pleines de joie, d'espoir et de courage pour partager avec moi ce qui donne sens à leur vie.

Vous ne pouvez pas imaginer combien cette expérience vécue ce weekend m'a marqué et m'a poussé à me mettre en route derrière Jésus...

Oh, on ne parlera pas beaucoup de moi dans le Nouveau Testament : juste quelques lignes pour indiquer que j'ai aidé Jésus à porter sa croix.

Ce geste sera d'ailleurs interprété par de nombreux peintres et beaucoup plus tard, au 21ème siècle, dans un pays lointain, la France...mon nom sera associé à une organisation qui permettra à des personnes valides de vivre en compagnie de personnes handicapées.

Mes fils Alexandre et Rufus seront membres de la première communauté chrétienne et je participerai au mouvement missionnaire auprès de ma communauté d'origine, à Cyrène, en Libye...cela me fera d'ailleurs entrer dans la légende, comme premier saint chrétien noir.

Cette fois, je porterai, non plus une croix, mais la bonne nouvelle :

« Jésus-Christ est vivant, il est ressuscité, il est le Messie, le Sauveur. Alléluia ! »

**Lecture de Marc 16 :1-15** Marie-Renée

### **Musique**

#### **INTERCESSION : Monique**

Souviens-toi, Seigneur Dieu, de ton Église répandue par toute la terre.

Accorde-lui la grâce de témoigner de ton amour à temps et à contre temps.

Souviens-toi de nos frères et sœurs des paroisses du district de Gisényi au Rwanda et de Onja et tous les siens à Madagascar. Garde-les dans leur effort de témoignage.

Souviens-toi de tous ceux qui, de par le monde, sont inquiétés à cause de leur foi ou de leur engagement.

Que ton Esprit les soutienne dans leurs épreuves et qu'il nous rende attentifs à leur détresse !

Souviens-toi de ceux de nos frères qui sont pris dans des conflits ou dans des guerres.

Garde-les de jamais céder à la haine ou à la vengeance, et fais-leur la grâce d'être des artisans de paix.

Souviens-toi de ceux des nôtres qui sont malades, tourmentés ou endeuillés.

Rends-nous proches de leurs peines, afin qu'ils ne se croient pas privés de ton amour.  
Souviens-toi enfin de nous-mêmes pour que nous soyons des témoins de ta miséricorde.  
Bénis tous ceux que nous allons rencontrer cette semaine.

Amen.

*Levons-nous et chantons au*

**Chant: 484/1-2-3**

**Cène :** Jean-Paul

**Chants: 222 /4 et 222/7**

**Annonces**

**Bénédition :** Jean-Paul

**Chant: 471/3**

**Musique finale**

\*\*\*\*Les chants sont extraits du recueil **ARC-EN-CIEL**